

Numéro 30

Rédacteurs :

Michel Péchinot

Relecture :

Clémence Péchinot
Guy Poretti



Le mot du Président

Difficile d'évoquer nos petits soucis d'apiculteurs au milieu de ce déchainement de guerres et de terrorisme qui embrasent l'actualité.

Difficile aussi d'évoquer nos problèmes récurrents d'apiculteurs, en constatant une année très bonne voir exceptionnelle comme 2022.

Trop bonne même en automne, avec certaines ruches aux corps blindés de miel, laissant peu de place au couvain automnal. Y aurait-il assez d'abeilles au final pour passer l'hiver ? N'y a-t-il pas eu de rebond de varroose par cet été exceptionnel à rallonge après le traitement d'août ? Surtout si on songe aux résistances très fortes observées avec l'Amitraze dans notre région (enquête INRA). Je vous incite à un sondage sur l'âge dans vos colonies. Il y a des surprises...

Les pesticides sont toujours en question (retour du Glyphosate?) notamment avec la toxicité sournoise de certains fongicides dans la reproduction, la fécondation et la survie des reines. Ce problème a été exposé, entre autres sujets passionnants, au [congrès d'Octobre de la FNO-SAD à Périgueux](#).

Le frelon asiatique aura doublé cette année en intensité pour la Côte D'or (150 en 2022 à >300 nids repérés en 2023). On rejoint la cinétique

observée dans d'autres départements envahis quel que soit les moyens préventifs ou curatifs employés. La protection des ruchers devient nécessaire et systématique, particulièrement en milieu urbain sur des ruches isolées.

La cotisation à une société d'écoemballage est obligatoire pour apposer vos étiquettes de tri sélectif sur vos pots. Nous sommes dans la réflexion pour vous proposer une autre solution que celle offerte par la FNOSAD ou l'UNAF via CITEO. (Un enregistrement personnalisé pour chaque apiculteur est demandé par les sites distributeurs de pots de miel, et non un enregistrement " global" comme le propose nos syndicats nationaux)

Enfin je vous rappelle que **la précommande groupée est lancée. Merci d'y répondre rapidement au risque de l'oublier, afin que l'on puisse discuter efficacement des prix avec nos fournisseurs. En absence de prévisions en précommande, impossible d'avoir des tarifs avantageux!**

A bientôt dans nos réunions de section (Beaune 4 Nov., Chatillon 18 Nov., Semur 25 Nov. et à l'AG de Dijon prévue le 2 Décembre!

Le marquage des reines par M.Péchinot

Le marquage des reines facilite beaucoup de choses en apiculture.

Déjà pour préserver l'intégrité de la reine : une fois repérée, la manipulation des cadres est plus aisée. Au printemps la confection d'essaïm artificiel est rapide et le positionnement exact de l'essaïm orphelin à l'emplacement de la ruche mère permet de le gonfler des butineuses qui reviennent des champs. La présence ou l'absence d'une reine participe à

l'analyse d'un problème dans la colonie. La numérotation pour le suivi d'un élevage professionnel est aussi indispensable. Enfin, la lutte contre le varroa avec la méthode par l'acide oxalique flash hors couvain en saison grâce à l'encagement des reines, nécessite évidemment leur repérage anticipé pour une saisie rapide de ses majestés.

Pour ce marquage il faut trois étapes : trouver la

Dans ce numéro :

Le marquage des reines. M.Péchinot. p1

Un rucher du Saco p3 parmi d'autre... celui de Ludovic Vasse.

Sommaire :

- ***Pas si facile de marquer ses reines pour l'amateur .***

Page1

- ***Le passage à l'apiculture professionnelle : avoir de bons atouts par Ludovic Vasse***

Page 3



P.Givet: recherche de la reine

« Pour le marquage des reines, l'étape qui consiste à trouver la reine reste le point difficile pour moi. »

M.Péchinot Octobre 2023.



Feutres Posca.



Pastilles fluo collées: le top

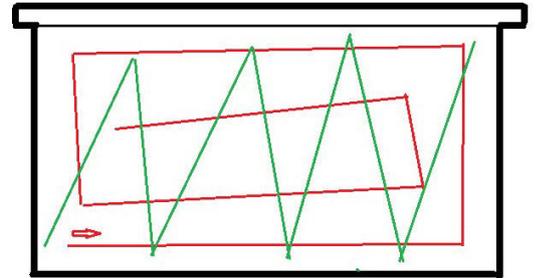
reine, l'immobiliser, et enfin la marquer. Personnellement, c'est la première étape qui me pose le plus de problème. Dans les tutos, les recherches sont expliquées sur des nucléis ou des petites colonies calmes sans aucune propolisation. Mais confronté à ses Dadant 12 cadres d'abeilles métissées qui ne sont pas un exemple de tenue au cadre, cela devient vite compliqué. Je marque donc mes reines au détour d'une visite quand je l'aperçois, ce qui est insuffisant.

Pour la trouver, il faut visiter sa ruche spécifiquement dans ce but. Une belle journée sans vent de début de printemps est une bonne période puisque la population n'est pas à son maximum et un orphelinage accidentel n'est pas catastrophique pour l'amateur à ce moment. Le milieu de la journée est à choisir aussi quand la plupart des butineuses sont aux champs. On peut localiser le couvain au trou de vol en repérant le segment de la porte le plus fréquenté. L'ouverture de la ruche se fait avec un minimum de fumée (entrée, pas au-dessus) pour ne pas déclencher la fuite de la reine au profond du corps. On cible le couvain, l'endroit le plus probable où se trouve la reine. Certains préfèrent commencer "plein fer", en plein milieu du couvain. Avec de la chance, cela peut être positif, sauf si vos cadres sont bloqués par des ponts de cires ou de propolis : les vibrations du cadre sur une extraction malaisée risque de faire partir la reine sur le cadre de côté ou pire, de la blesser ou de la tuer.

Je commence pour ma part à retirer les cadres des rives. Ils sont plus faciles à analyser et empêcheront la reine de fuir dessus. Une caisse vide à côté me permet le stockage des cadres analysés. Vous pouvez aussi utiliser [un support inox d'extérieur](#) à cadre bien pratique. **Le cadre sera examiné toujours au-dessus du corps** pour éviter que la reine ne tombe dans l'herbe en cas de chute accidentelle.

Il faut se concentrer mentalement uniquement sur cette recherche et ne vraiment penser qu'à cela. On doit avoir **en permanence une image mentale d'une reine** qui va matcher avec un abdomen plus long et des ailes proportionnellement plus courtes que les ouvrières et des pattes un peu plus écartées, ou repérer parfois l'espace qu'elle ouvre autour d'elle quand les abeilles de cour s'écartent à son passage. Dès que le cadre est sorti, on analyse déjà les bords en partant du bas (la reine a tendance à se cacher à l'ombre et donc de passer très vite de l'autre face) puis on remonte sur le côté, le haut et l'autre

montant, et ceci en spirale jusqu'au centre. On reprend l'analyse sur cette même face en parcourant en zig-zag le cadre. On passe ensuite à la face opposée. On peut placer provisoirement le cadre analysé dans une caisse vide et on progresse sur tout le couvain.



Recherche de reine: spirale commençant par les bords puis zig-zag

[Voir ICI](#)

En cas d'échec, des solutions extrêmes consistent à passer toute la colonie à travers une grille à reine. Deux options possibles : [faire remonter la colonie dans une hausse garnie](#) en tapotant le corps comme pour faire un essaim artificiel. Une fois les abeilles montées on intercale une grille à reine pour les faire redescendre et filtrer la reine sur la grille.

Je préfère la manipulation dans l'autre sens, [en faisant descendre](#) cette fois la colonie dans un autre corps, toujours avec des cadres en situation inférieure pour attirer l'essaim (avec des cadres de rives déjà analysés par exemple) et ainsi recueillir la reine sur la grille.

Gilles Dortel nous dévoile un accessoire "maison" dédié à cette dernière manipulation : un vaste entonnoir en bois recueille les abeilles secouées cadre par cadre. Une place pour l'entfumeur auto porté est prévu sur un côté pour faire descendre les abeilles plus rapidement.





L'entonnoir de la machine à trouver la reine de Gilles Dortel.



Attrape-reine, une main.

La ruche hyper agressive dont on veut éliminer la reine est un cas particulier. L'opération peut tourner court suite à une attaque massive. Il est plus prudent et surtout plus facile de diviser la colonie en deux en emportant un essaim au loin. Quelques jours après, il sera beaucoup plus simple de rechercher la reine dans l'essaim non orphelin et de l'éliminer.

Pour immobiliser la reine repérée, on peut la saisir délicatement par le thorax à main nue ou avec des gants très fins (jamais par l'abdomen). On peut s'entraîner sur des mâles. Personnellement j'ai un blocage avec la peur des piqûres de sa cour et j'utilise le classique piston-grille. Plus récemment est apparu le capture reine à une main qui semble un peu plus pratique.

Le marquage peut être fait au vernis de couleur ou au feutre Posca. Ce dernier a tendance à s'effacer assez vite et les pastilles fixées avec de la colle (acrylate spécifique) font référence. Cette solution permet aux éleveurs de numéroter les reines pour suivre l'élevage. Les pastilles fluo sont le top pour repérer les souveraines.

La peinture spéciale de couleur reste une bonne option intermédiaire.

Le code couleur international est roulant sur 5 années : le **blanc** correspond aux années se terminant par 1 et 6, le **jaune** pour 2 et 7, le **rouge** pour 3 et 8, le **vert** pour 4 et 9, enfin le **bleu** pour 5 et 0.

2024 sera donc vert.

Après séchage de quelques secondes, la reine sera délicatement relâchée sur les cadres. Très rarement, malgré votre travail soigneux, elle peut brutalement "faire la morte" au marquage! Cette catalepsie réflexe est impressionnante et angoissante mais on se rassure par sa respiration abdominale qui persiste. Il faut attendre quelques minutes à l'ombre qu'elle "reprenne ses esprits" avant de la libérer.

Par la suite, Il faudra espérer que votre reine ainsi couronnée ne parte pas dans un essaim printanier... au risque de tout recommencer ! 😊

Un rucher parmi d'autres... celui de Ludovic Vasse

Aujourd'hui, 29 septembre 2023, je suis allé voir Ludovic Vasse, un jeune apiculteur qui s'est récemment installé en professionnel. Sa maison isolée est située près d'Essarois dans le Châtillonnais, au lieu-dit Le Fourneau. Ce hameau repose dans un cadre idyllique pour un apiculteur, coincé entre deux forêts le long de la Digeanne, un affluent de l'Ource qui se jetera elle-même plus loin dans la Seine. Comme son nom l'indique, ce hameau était un ancien haut fourneau. Comme dans le Morvan septentrional, la région possède des ressources en minerai de fer exploitées depuis l'Antiquité. Par la suite, les bas fourneaux moyenâgeux qui rendaient des loupes de fer artisanales (procédé de réduction directe à basse température) ont cédé la place au XIX siècle aux [hauts fourneaux](#) (réduction indirecte). La forêt fournissait l'énorme quantité de bois nécessaire pour obtenir la fusion du minerai afin d'en faire couler la fonte. Mais à la fin du XIX siècle, ces installations ne sont plus rentables et disparaissent d'une part par la concurrence d'une [métallurgie](#) plus moderne avec des exigences d'acier plus spéciaux, et d'autre part avec la généralisation de l'utilisation du coke des mines de charbon comme combustible.



Ludovic Vasse

Dès lors, les bâtiments du Fourneau qui abritaient notamment une spacieuse écurie à chevaux (indispensables pour approvisionner le haut fourneau en minerai et bois) sont aban-

donnés et [la tour du haut fourneau](#) s'écroulera au fil des ans.

Ludovic m'accueille dans la partie habitation de cette immense demeure sous les yeux attentifs de son magnifique berger allemand Raven, piaffant dans son chenil le temps de ma visite.

Je pénètre dans une grande cuisine aménagée communiquant avec la pièce à vivre. La fraîcheur de la pièce derrière les vieux murs sublime le parfum de pain d'épices qui finissent de dorer dans le four familial. On s'installe devant un bon café.

" - Il y a une quarantaine d'années, mon futur beau-père et son oncle maçon-charpentier ont restauré ce domaine et aménagé une zone habitable. En 2010 nous avons racheté la maison familiale pour acquérir ce beau corps de bâtiment qui avait "énormément de potentiel" comme on dit dans l'immobilier. Mais un travail monstre de mise en valeur du site et de restauration, auquel je m'attelle depuis quelques années déjà, m'attendait.

Je suis originaire du coin, d'Ampilly-les-Bordes, et mon histoire professionnelle



Les pains d'épices.



Les caramels au miel.



Les miels.



Les sachets caramels et croûtons.

commence par un BEPA (Brevet d'Études Professionnelles Agricoles) aménagement espace rural en 1999-2001. Je travaille ensuite comme ouvrier agricole à Ampilly dans la ferme de l'oncle et la grand-mère de ma future épouse, Emeline, qui était mon amie depuis ma plus jeune enfance.

En 2007 je crée une entreprise de paysagiste et gestion d'espace vert. Cela me donne pas mal de contacts auprès d'entreprises et de particuliers. En 2012, j'intègre finalement l'entreprise de mon beau-père [SCHMIT TP](#) à Vanvey et j'y travaille comme chef d'équipe paysagiste et réaménagement paysagé, notamment après des travaux. Je passe à cette occasion tous mes diplômes CACES (Certificat d'Aptitude à la Conduite En Sécurité) de conduite d'engins, du Manitou aux pelles mécaniques de plusieurs tonnes.

- On est encore un peu loin des abeilles, là? 😊

- Oui c'est vrai, mais en 2020 lors d'un chantier j'ai fait la rencontre qui te change l'orientation de ta vie. Un chantier chez [Sylvie Chevallier, une apicultrice](#) à Poiseul, en Haute Marne. À cette époque, les abeilles ne m'intéressaient que par le prisme du végétal, de la pollinisation et du rôle essentiel que tous les insectes jouent dans la nature. Et puis je rencontre cette passionnée, je l'écoute. Il lui restait un essaim de Buckfast ... Et je suis reparti avec. Je lui rachèterai par la suite encore deux essaims.

Tout a été ensuite très vite. Je fais à la chambre d'agriculture en partenariat avec le CFPPA de Quetigny (Centre de Formation Professionnelle et de Promotion Agricole) et Vesoul en distanciel (Covid oblige) mon BPREA de 2021 à 2022 (Brevet Professionnel Responsable d'Entreprise Agricole). et je passe surtout 16 mois chez [Jérôme Regnault au](#) Rucher du Moulin à Savoisy pour mon stage de diplôme BPREA, puis en approfondissement (stages [Start Agri](#) rémunérés). Pendant cette période, j'en profite pour diviser mes colonies, et au printemps de cette année je complète mes 50 colonies par 175 essaims Buckfast de qualité achetés à [Jérémy Methivier à Sexfontaine](#) en Haute Marne. Cela constitue une grosse partie de mon emprunt. Je vais bientôt finaliser mon dossier pour les aides, notamment avec France Agrimer. En tout cas je suis officiellement professionnel depuis le 24 Mars 2023.

- C'est un homme de caractère Jérôme?! 😊

- Il sait ce qu'il veut, mais si tu y vas pour bosser c'est un stage génial. Il m'a tout appris. C'est quelqu'un d'une grande gentillesse, qui a vraiment envie de faire profiter de son savoir, et la générosité qui va avec. J'ai ainsi pu utiliser ses machines à bois pour construire moi-même mes 240 caisses Dadant 10 cadres. Je n'ai acheté que les planches rabotées en 25mm en scierie.

- Tu as eu du mal à trouver des emplacements?

- Non pas vraiment. J'ai 9 ruchers aux environs, le plus éloigné à 30 kms. Mais il faut dire que je connais énormément de monde avec mon parcours professionnel, notamment auprès des agriculteurs du coin. Je suis aussi chasseur, ça crée des liens! 😊. Je transhume aussi pour l'acacia, j'ai acheté d'occasion un vieux camion plateau qui me permet de transporter des colonies sur Mirebeau-sur-Bèze- Bourberain au printemps.

- Qu'est-ce que tu proposes comme miel?

- Je fais un miel de printemps crémeux (brassé), de l'acacia, forêt bien sûr, toutes fleurs en été, tournesol, sarrasin, trèfle incarnat. On a beaucoup de méthaneurs dans le coin qui utilisent du seigle pour leur fermentation (Plante CIVE, Culture Intermédiaire à Vocation Énergétique). En fin d'été les sols sont régénérés grâce à des plantes comme le sarrasin très rustique.

J'ai aussi fait cette année, par accident, un mélange forêt avec un champ de sarrasin qui s'était caché! Les clients l'adorent, un miel de belle couleur foncée, mais plus doux que le sarrasin pur.

Idéalement, je pense écouler ma production 1/3 en vente directe, 1/3 en fûts et le dernier tiers en stock pour l'année prochaine en cas de mauvaise année. Pour l'instant je fais essentiellement les marchés en vente directe, et ça marche bien avec un beau stand. À l'avenir, je vais faire un magasin ici, et je prospecte les magasins alimentaires aux alentours avec Emeline.

Je ne fais que des pots verre de 250g de 5.50€ à 7€, et des 500g de 8.50€ à 10€ selon l'appellation. Ce fractionnement permet l'accès à la clientèle et pour moi de rentabiliser mon exploitation.

Je présente aussi mes produits maisons comme ces pains d'épices, mais aussi des bonbons berlingots au miel (ils sont déli-

cieux, j'ai goûté!) et des bougies. Je cherche une recette parfaite pour confectionner des [Bee Wrap](#), ces morceaux de tissu imprégnés de cire d'abeille réutilisables pour emballer des aliments à la place de papier jetable. Mais la recette reste secrète pour les rendre à la fois souples, lavables à l'eau froide et au savon, et rechargeables en cire au four... J'ai aussi des paniers découverts qui plaisent bien, et des petits sacs de croûtons de pains d'épices (petits cubes secs de pains d'épices) à mettre dans les salades et/ou les soupes). Là, c'est une plaque de nougat en test, mais la palatabilité est à améliorer.

- Comment tu traites le varroa?

- Je suis assez distant des pesticides introduits dans les ruches. J'utilise l'homéopathie avec Arnica, Nux Vomica, Psorinum... Je "fais les cellules" au printemps, et à chaque passage elles ont ce traitement préventif. J'utilise Amitraz en été, mais uniquement une bande par ruche pendant 12 semaines. Cela me permet d'attendre Décembre pour un traitement flash à l'acide oxalique.

- Concernant l'Amitraz, ce n'est pas vraiment ce qui est recommandé. Tu risques d'encore augmenter les résistances à ce traitement en étant sous dosé, sans parler des résistances déjà présentes.

- Oui mais je surveille par comptage de manière aléatoire quelques colonies, et en ce moment je ne trouve pas plus d'un varroa sur les plaques. Je reste assez pragmatique et j'aviserai si cela ne fonctionne pas. L'année dernière, je n'ai perdu qu'une ruche au printemps. Je possède aussi de bonnes souches, peut-être sont-elles déjà moins sensibles au varroa. Je pense les entretenir l'année prochaine en achetant une ou deux reines F0 pour l'élevage.

- Et le frelon asiatique?

Cette année ça va pas trop mal. Quelques frelons dans les ruchers mais sans pression. Par contre j'avais trois nucléis l'année dernière qui se sont fait attaquer en quelques jours : j'ai dû les changer rapidement d'emplacement pour régler le problème sinon je les aurais perdus, c'est sûr.

Mais pour moi, le varroa reste le problème le plus important, de même que la menace d'*Aethina tumida* qui sera bien pire que le frelon. À la différence de l'Afrique ou des USA, nos abeilles n'ont aucun gène africain et seront vierges face à *Aethina*. Et là le miel est impropre à la consommation si les cadres sont atteints."

On descend au rez-de-chaussée pour visiter l'espace réservé à l'apiculture en passant devant Opale, une beagle qui vient de mettre au monde une portée adorable.

Effectivement, un espace cathédral est là. Ludovic me montre l'emplacement du futur magasin pour 2024, la grande chambre chaude en cours d'isolation, l'espace miellerie proprement dit avec l'extracteur 54 cadres d'occasion, le pressoir à opercule viticole de récupération et, dans le coin, la zone consacrée à l'élevage avec une couveuse électrique à côté d'une armoire chauffante.

" - J'utilise cette armoire pour mon miel de forêt cristallisé qui est mieux mis en valeur sous forme liquide. Je me suis procuré tout ce matériel par don ou d'occasion, comme ce Fenwick éleveur. J'ai ciblé mon investissement dans l'appareil de production, c'est-à-dire les colonies. Je n'ai pas de chaîne de désoperculation coûteuse, je le fais manuellement avec ce grand désoperculoir avec des hausses vidées par chasse abeilles.

- Emeline t'aide dans ton travail?

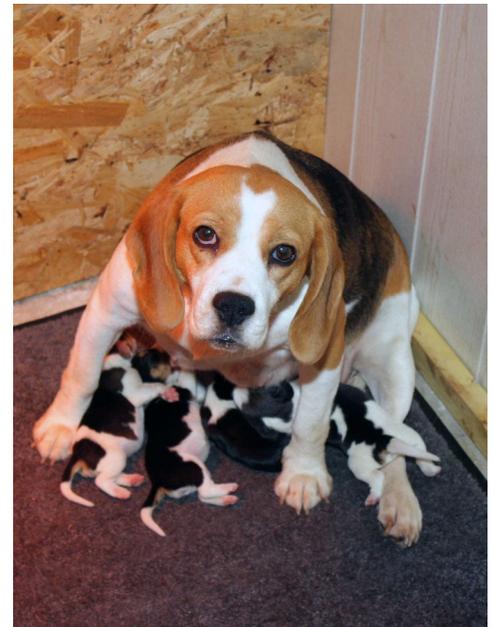
- Oui mais pas au rucher, elle est un peu phobique des insectes 😊. Par contre elle s'occupe de la comptabilité et de l'administratif avec son expérience de chef d'entreprise chez Schmit. Moi je suis sur la production aux ruches et en miellerie. Mon père me donne un coup de main pour les travaux en ce moment, mais pour le reste je travaille seul.

- Tu es confiant pour l'avenir?

- Oui, ça vaut mieux dans ma situation 😊. Mais il faut reconnaître que j'ai beaucoup d'atouts en main.

Déjà un très bon environnement naturel avec polycultures, prairies et forêts, un savoir-faire dans les travaux, une bonne connaissance dans l'utilisation des machines pour continuer à aménager cette grande bâtisse, avec uniquement le prix des matériaux à assurer. Emeline gère l'administratif et mon réseau d'adresses est essentiel, tant sur la recherche des emplacements que les débouchés de mes produits à la vente. Et cerise sur le gâteau, deux années exceptionnelles en récolte qui ont encadré mon installation.

En pratique, j'insiste sur le réseau pe---



Opale et ses chiots.

« Pour l'installation, le réseau personnel est très important, aussi bien pour l'installation que les débouchés sur la vente. »

Ludovic Vasse Oct 2023



Le pressoir à opercules

SYNDICAT APICOLE DE LA COTE D'OR

Téléphone : 03 80 91 23 07

Messagerie : secretariat.saco21@gmail.com

RETROUVEZ

NOUS SUR LE WEB!

www.saco21.fr et sur



page [saco21](https://www.facebook.com/saco21)



Le Fourneau.

sonnel qui est très important. Tu vois ces belles étiquettes, c'est un copain d'enfance infographiste qui les a réalisées, de même pour mon site web en projet."

Je ressors en sa compagnie sur le parvis de la future entrée du magasin. Une montagne de hausses Nicot attend leur abri à côté de ruchettes stockées pour le printemps.

“ - J'ai acheté le corps de ces ruchettes mais

j'ai mis au point avec Jérôme ces planchers amovibles de structure Nicot ; j'ai monté un plancher Nicot amputé largement de ses côtés et pris entre deux montants plastiques Nicot vendus par paire pour des 12 cadres Dadant."

Je finis la visite du domaine du Rucher du Fourneau devant le grand jardin qui n'a encore que peu bénéficié des talents de paysagiste de Ludovic à son grand regret, priorité à l'apiculture!

À bientôt Ludovic dans nos réunions au SACO!



Le futur parvis du magasin.



Planchers amovibles type « Nicot » D6 maison.



Les miels du Fourneau



Les bougies.